

ANTHONY BUCHARD | AGRICULTEUR

Je me suis installé à la fin de mes études en 2000 avec mes parents (3 UTH) sur un système polyculture élevage comportant des bovins laits (330 000 L – 55 VL), des chèvres laitières (80 000 L – 100 chèvres) et 70 ha de SAU.

A l'époque, le module Bio enseigné ne m'avait pas convaincu. En 2012, au départ de mes parents (1,2 UTH), j'ai arrêté la production caprine pour me concentrer sur la production laitière (440 000 L – 70 VL) avec quelques bovins allaitants (6 VA) sur 70 ha (63 ha de SFP dont 48% de Maïs). Durant cette période, j'ai intégré un groupe d'échange bovin lait du CETA 35.

C'est à cette période que j'ai eu le 1er déclic. Suite à un reportage TV sur l'utilisation des produits phytosanitaires en viticulture en bordure d'école, je me suis dit qu'il fallait que je travaille sur cette problématique. Puis lors d'une présentation des résultats technico économique du CER, l'efficacité économique supérieure des fermes AB m'a de nouveau interpellé sur ce mode de production. C'est pourquoi en 2016, après une 1ère réunion d'échange avec des producteurs bio - où je me suis senti loin des producteurs -, parvenu à conduire un système viable, l'atteinte de mes objectifs économiques, le sentiment d'être au bout du système conventionnel et le besoin d'un nouveau challenge technique, j'ai décidé de m'interroger sur le système bio. Cette démarche de changement a été accélérée suite à un problème sanitaire dans la conservation des fourrages et la crise en élevage conventionnel.

J'ai alors sollicité différents moyens. Un accompagnement individuel via le Civam Bio et le CER pour réaliser une étude conversion (Pass Bio, 3 jours). Aussi, j'ai intégré le groupe bio du CETA 35 (9 jours/an), réalisé une formation conversion (4 jours) et je suis allé à la rencontre des producteurs AB de mon secteur ou lors de commissions lait.

Je me suis engagé en juin 2017 pour une conversion simultanée de deux années des terres et des animaux. Au départ, j'avais de nombreuses intentions pour assouvir cette envie de challenge technique. Mais très vite, je me suis rendu compte que ce changement de système est chronophage notamment avec la mise en place du système pâturant, l'alimentation des VL, la conduite des génisses au fil, l'entretien des talus.... Par conséquent, sur conseil des anciens de commencer « simplement » je me suis orienté vers une production exclusive de fourrages (prairies, maïs), cultures plus souple en AB et base de mon système alimentaire.

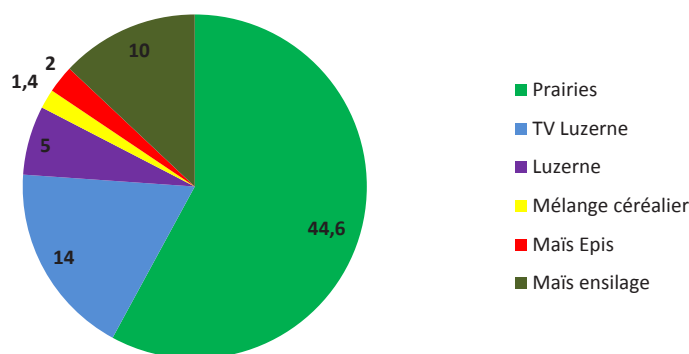
Alors que le système de mes parents était proche de l'AB entre 1995 et 2000, il m'a fallu 20 ans pour comprendre que l'AB n'était pas un mauvais choix.

Avec 5 mois de recul en AB, il est encore trop tôt pour dresser des conclusions sur la réussite de mon passage en AB mais cette conduite est plaisante. En effet, même si je m'attends à une charge de travail supérieure jusqu'en 2019, je m'interroge déjà sur la conduite de mon système à venir : Embaucher de la main d'œuvre ? Pratiquer la mono traite ? Diminuer le nombre de VL ? Faire des cultures de vente ? Passer en système tout foin ?... De nombreuses questions pour répondre à ces différents challenges techniques sont encore sans réponse !



« JE SUIS PASSÉ EN BIO POUR LE CHALLENGE TECHNIQUE ! »

« ALORS QUE LE SYSTÈME DE MES PARENTS ÉTAIT PROCHE DE L'AB ENTRE 1995 ET 2000, IL M'A FALLU 20 ANS POUR COMPRENDRE QUE L'AB N'ÉTAIT PAS UN MAUVAIS CHOIX. »



REPÈRE SUR LE SYSTÈME DE PRODUCTION
1,2 UTH PRODUCTEUR ET SALARIÉ
77 HA

Potentiel des sols : 20% de très bon potentiel, 80% moyen à médiocre (séchant sans fond)

47 ha accessibles, où l'objectif est de maximiser le pâturage, tout en prévoyant le renouvellement des prairies temporaires (43 ha de PT, 4 ha de culture)



ROTATIONS

Actuellement en réflexion, l'objectif est de maximiser la production de fourrage



TROUPEAU

65 vaches laitières 50% Holstein, 50% croisement

Croisement 3 voies en cours : Normande x Holstein x Rouge scandinave : Recherche d'une vache rustique, qui valorise bien les fourrages, sans problème de patte et qui produit des taux

Objectifs : vendre 350_000 litres de lait à Eurial

Taux des 5 derniers mois sur 150 000 litres : TB : 39 ; TP 30

Vêlages toute l'année

REPÈRES TECHNIQUES SUR LA CONVERSION

Choix d'une conversion simultanée (terres et troupeau) à partir du 15 juin 2017 :

- Simultanée, afin de :
 - Pouvoir valoriser en AB tous les produits viandes en juin 2019
 - Disposer de 2 années pour terminer les stocks autoproduits sur la ferme (stock non AB et C1) sans limitation
- Au 15 juin, afin de :
 - Assurer les stocks en assurant les implantations, la conduite et les rendements à l'automne 2017. Avoir une marge de sécurité permettant d'appréhender la conversion sereinement : « Maintenant, on peut jouer ! »
 - Etre en capacité d'alimenter 70 vaches laitières pour augmenter le produit lait et limiter la casse financière le temps de la conversion
- Terminer tous les stocks non AB en provenance de l'extérieur ([C] production, correcteurs...) avant l'engagement AB

Choix d'un changement «rapide» du système à réaliser sur 2-3 années (2016-2019) : «J'estime qu'un changement progressif sur plusieurs années peut être compliqué économiquement» et «j'ai un caractère à changer rapidement». Il faut identifier ses freins : «c'est dans la tête»

RÉDUIRE DRASTIQUEMENT LE PART DE MAÏS

	2016	2017	2018	2019
Surface maïs (ha)	30 ha	12 ha	10 ha	?
% Maïs / SFP	48%	17%	14%	?

«Aujourd'hui, la SFP représente 98% de la SAU pour nourrir les vaches et simplifier la conduite des cultures car je ne suis pas encore prêt. Cependant, à l'avenir, je compte réduire mon nombre de vaches et libérer des surfaces de vente. Pour cela, je compte me former en intégrant le groupe culture du CETA 35 ».

Quelques points de vigilances :

- Adapter son chargement : «très important pour la sécurité, j'ai diminué plus que prévu et j'ai bien fait !»
- Identifier le nombre de vaches saturant : «Avec la diminution de la production / vaches, j'ai besoin de plus de vaches (en accord avec le chargement), Chez moi, alors qu'a 60 VL à la traite ça sature, à 55 VL, c'est royal »
- Une charge de travail sans pointe mais plus régulière: conduite du pâturage des vaches et génisses à adapter (passage de 6/j/paddock à 2j/paddock fil avant), complémentation des vaches (maïs épis au pâturage)
- «Je n'ai pas anticipé l'alimentation de mes génisses en AB»
- Il faut être prêt à accepter la baisse de la production / vache et des taux
- Il faut être capable de remettre en question ses pratiques, soi-même et avec le regard des autres : « ais-je fait le bon choix ? » Les groupes d'échanges sont importants pour se rassurer
- Le changement de pratique modifie l'utilisation de :
 - ses bâtiments de stockage: «J'ai maintenant du foin partout»
 - son matériel agricole: «je délègue la fauche car mon matériel est «dépassé» avec l'augmentation des surfaces en herbe et le manque de temps»